

TRINITÉ – Dimanche 7 juin 2020

DIEU A ENVOYÉ SON FILS DANS LE MONDE POUR QUE LE MONDE SOIT SAUVÉ PAR LUI - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Jean 3, 16-18

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné le Fils, l'unique-engendré, pour que tout homme qui croit en lui ne se perde pas, mais ait vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Qui croit en lui n'est pas jugé, qui ne croit pas, déjà est jugé, parce qu'il n'a pas cru dans le nom de l'unique-engendré, Fils de Dieu. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Ce qui est typique dans toute religion, c'est l'image d'un Dieu qui juge et ensuite condamne, un Dieu qui récompense les bons et châtie les méchants. Cette image de Dieu est complètement absente chez Jésus, au contraire, Jésus dément l'image d'un Dieu qui juge et condamne. Lisons ce qu'écrit Jean au chapitre 3 versets 16-18. Le contexte est celui d'un dialogue avec le pharisien Nicodème – les pharisiens attendent le messie qui devait être, justement, l'expression du jugement de Dieu – eh bien, Jésus dit non !

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné le Fils, l'unique-engendré,* » Jésus se déclare expression de l'amour de Dieu pour l'humanité – Dieu exprime son amour en donnant son fils - « *..pour que tout homme qui croit en lui..* » croire ne signifie pas donner son adhésion à une doctrine mais à une personne, à son message, il s'agit ici de donner son adhésion à Jésus, « *..pour que tout homme qui croit en lui ne se perde pas, mais ait vie éternelle.* » Pour la deuxième fois dans ce chapitre apparaît le thème cher à l'évangéliste, celui de la vie éternelle. La vie éternelle était pour les pharisiens comme une récompense à obtenir dans le futur pour le bon comportement tenu dans la vie présente ; eh bien pour Jésus, la vie éternelle est une condition de vie dans le présent. Cette vie s'appelle éternelle non pas essentiellement à cause de sa durée infinie, mais pour sa qualité indestructible.

Et Jésus continue : « *Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde.* » Le verbe qui suit n'est pas 'juger' dans le sens de 'condamner', mais le verbe employé ici signifie 'émettre une sentence' (non pas condamner) « *Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* » Jésus est venu offrir une alternative de vie pour une croissance possible, pour une pleine réalisation de la propre existence humaine.

« *Qui croit en lui n'est pas jugé,* » l'image d'un jugement de la part de Dieu est donc absente dans le message de Jésus : on ne va pas à l'encontre d'un quelconque jugement est il n'y a donc aucune condamnation, mais « *qui ne croit pas, déjà est jugé, parce qu'il n'a pas cru dans le nom de l'unique-engendré, Fils de Dieu.* » Ici il faudrait ajouter deux versets qui ne se trouvent pas dans la version liturgique, en effet sans ces deux versets il semble que l'on se trouve devant une contradiction.

Jésus continue en disant que le jugement est celui-ci « *la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la lumière, car leurs œuvres étaient mauvaises.* » il n'y a donc pas de jugement de la part de Dieu mais une proposition de vie qu'il figure comme la lumière. Il appartient à l'homme de se sentir attiré par cette lumière et faire parti de ce faisceau d'amour du salut, mais celui qui fait le mal, on le sait, déteste la lumière. Qui fait le mal préfère les ténèbres et il s'enfonce encore plus dans les ténèbres, c'est l'image de la mort. Il ne s'agit donc pas d'un jugement de la part de Dieu qui repousse les personnes, mais c'est la personne qui, pour ses intérêts et sa convenance, refuse la proposition de vie que Dieu lui offre. Dieu ne peut faire autre chose que de répandre sa lumière mais plus sa lumière brille plus elle devient une menace pour celui qui est dans les ténèbres, c'est quelque chose qui l'aveugle et qu'il déteste. L'invitation de l'évangéliste est celle d'accomplir quotidiennement des actions lumineuses pour pouvoir entrer en pleine syntonie, en communion avec Dieu qui est lumière et amour.